Posta Stamps
Iles Féroé

No. 6
Novembre 2010

ISSN 1603-0036

Stóra Dímun
Photo: www.farophoto.com

Quatre nouvelles émissions de timbres
Programme de timbres 2011
Soldes annuelles

Posta
FAROE ISLANDS

Journée internationale de la femme

FO 700 Pression d'epreuve

Le centenaire de la Journée internationale de la femme

Les premières graines du combat de la parité homme femme ont été semées au 18e siècle. Mais des voix s'étaient fait entendre bien avant : en 1405, Christine de Pizan avait attaqué la société misogyne et soutenu que les femmes et les hommes avaient les mêmes aptitudes spirituelles. Ce n'est toutefois qu'au siècle des Lumières que de réelles idées sur la égalité des sexes et des revendications politiques, sociales et financières entre les sexes en la matière ont été formulées.

La première vague

C'est pourtant seulement vers 1850 que cette demande fut réellement structurée. L'ère industrielle laissait à ses débuts peu de forces disponibles pour se battre pour l'égalité des sexes, car les conditions de vie étaient indescriptibles. Mais après 1850, une série de réformes politiques et sociales furent menées et de plus en plus de femmes prirent conscience de leur position dans la société et de leur absence de droits. Elles se fédérèrent autour de revendications de droits fondamentaux et formulèrent des demandes d'égalité juridique, économique, politique et éducative.

La revendication majeure concernait le droit de vote. En 1893 et 1902, les femmes en Nouvelle-Zélande et en Australie obtinrent le droit de vote, mais l'Europe et les Etats-Unis étaient en retard sur ce point. Le mouvement des suffragettes émergea en Angleterre et aux Etats-Unis. Ces féministes réclamaient le droit de vote des femmes, mais la résistance était considérable. La vie politique était le domaine des hommes, la société établie n'était pas favorable à cette demande.

Emmeline Pankhurst (1858-1928)

La politique de la sourde oreille finissait par désespérer certaines femmes. Elles entamèrent des actions plus directes contre le système politique établi. En Angleterre, une frange du mouvement des suffragettes perdit patience et alla jusqu'à interrompre des rassemblements politiques, à pénétrer dans le Parlement pour s'y enchaîner et même à faire des grèves de la faim. Notre timbre-poste est à l'effigie de l'une des chefs de file de ce mouvement, Emmeline Pankhurst, lors de son arrestation au cours d'une manifestation devant Buckingham Palace en 1914. L'orientation politique d'Emmeline Pankhurst était au départ socio-démocrate, mais elle se tournera plus tard vers les conservateurs.

Clara Zetkin (1858-1933)

L'autre femme figurant sur le timbre est aussi l'une des pionnières du mouvement féministe. Socialiste, l'Allemande Clara Zeltkin était une femme politique influente. Elle fut d'abord active au sein du parti social-démocrate (SPD), mais se tourna encore plus vers la gauche pour rejoindre le parti communiste (KPD). Vers la fin de sa vie, elle fut membre du parlement allemand, le Reichstag. En sa qualité de doyenne de ce dernier, elle appela, lors de son discours inaugural du parlement en 1932, à combattre le nazisme. Lorsque Hitler accéda au pouvoir en 1933, Clara Zetkin fuit son pays pour l'Union soviétique, où elle mourut la même année.

Emmeline Pankhurst lors de son arrestation à Londres, 1914

Tout au long de sa carrière, Clara Zetkin fut une militante féministe. En 1907, elle fut nommée à la tête du bureau des femmes du SPD. En 1910, elle devint le porte-parole de l'Association internationale des femmes socialistes, et c'est à ce titre qu'elle invita, lors d'un congrès féministe à Copenhague la même année, à la création d'une Journée internationale de la femme.

La Journée internationale de la femme

L'année suivante, en 1911, quatre pays, à savoir le Danemark, l'Autriche, la Suisse et l'Allemagne, célébrèrent la première Journée internationale de la femme. C'était le 19 mars 1911 et le droit de vote des femmes, l'amélioration des conditions de travail de la femme et le droit d'accès de la femme aux emplois publics étaient alors au cœur des préoccupations. Pendant plusieurs années, la date de la Journée fut mobile mais en 1921, la date du 8 mars fut définitivement retenue. Dans les années 1920 et 1930, la journée fut célébrée plutôt comme une fête socialiste de la femme pour ensuite tomber plus ou moins dans les oubliettes après la Seconde Guerre mondiale.

La deuxième vague

Dans les années 1940 et 1950, le féminisme fut mis en veille et la Journée internationale de la femme disparut plus ou moins. Puis dans les années 1960, le mouvement féministe fut de retour. Une démarche plus systématique commença, visant à améliorer la condition féminine et le droit de la femme. Alors qu'au début du siècle, les revendications portaient sur le droit de vote et sur les droits fondamentaux, les femmes demandaient maintenant une émancipation complète et l'égalité entre les sexes. Le MLF changea fondamentalement l'Europe occidentale et constitua un puissant accélérateur pour la condition féminine au niveau social, intellectuel, politique et personnel.

Dans le cadre du nouveau mouvement féministe, on réinstaura en 1974 la date du 8 mars et, en 1975, l'ONU reconnut cette date comme la Journée internationale de la femme.

La lutte des femmes n'en est pas pour autant terminée. Il n'y a pas encore de parité réelle hommes femmes, ni dans l'Europe occidentale, ni dans le reste du monde. Les droits fondamentaux tels que l'égalité de rémunération pour un travail égal, l'égalité des femmes dans la vie professionnelle, l'influence politique, l'accès à l'éducation et le droit de décider de leur propre vie ne sont que quelques exemples de domaines où les femmes n'ont pas encore atteint la pleine égalité. Mais espérons que la lutte continuera, non seulement le 8 mars, mais aussi les autres jours de l'année.

Anker Eli Petersen

FO 701-702 Pression d'epreuve

Métiers traditionnels de la femme

Sages-femmes

Le métier de sage-femme fait probablement partie des plus anciens métiers de la femme, si ce n'est le plus ancien. Depuis la nuit des temps, des femmes expérimentées ont mis au monde les enfants de leurs congénères, et certaines ont poussé leurs compétences jusqu'à exercer un véritable métier au sein de leur clan, de leur village ou de la communauté locale.

Aux îles Féroé, on nommait « *femmes de proximité* » les femmes qui ont précédé nos sages-femmes et nos aides-soignantes. Ces femmes, autodidactes, avaient beaucoup de savoir-faire et pouvaient aider les femmes lors d'accouchements sans complications. Après l'avènement des sages-femmes diplômées, les anciennes assistaient souvent aux accouchements où elles faisaient le nécessaire si la sage-femme n'arrivait pas à temps !

Le récit de Jens Chr. Svabo « *Indberetninger fra en rejse i Færøe 1781-1782* » (récit d'un voyage aux îles Féroé) mentionne des sages-femmes aux îles Féroé mais indique qu'elles me sont pas solidement formées. L'auteur propose ainsi de former les femmes féroïennes au Danemark. Nous ne savons pas si cela a réellement été fait à l'époque. Mais vers la fin du 19e siècle, des Féroïennes allaient effectivement au Danemark pour se former au métier de sage-femme et à leur retour, elles s'installaient un peu partout dans l'archipel, chacune avec une localité sous sa responsabilité. A cette époque, les femmes accouchaient à la maison et une sage-femme se devait donc d'être disponible en permanence et de se déplacer. Les infrastructures étaient peu développées et on raconte encore des histoires horrifiantes au sujet de sages-femmes qui ont traversé les montagnes ou la mer, bravant les tempêtes de neige ou les pluies torrentielles.

On raconte même que des sages-femmes enceintes ont affronté les éléments pour venir à l'aide de leurs sœurs. Au milieu des années 1960, les trois hôpitaux de Tórshavn, Klaksvík et Tvøroyri ont pris le relais. Ceci a facilité le métier de sage-femme et a permis aux femmes des accouchements plus rassurants grâce à la présence de cette professionnelle de la médecine. Nous avons choisi de vous montrer sur nos timbres-poste une photo de deux sages-femmes très renommées avec des nouveaux-nés. La première, *Ebba Wiberg*, fut sage-femme jusqu'à la fin des années 1970 à Suðuroy. L'autre, *Astrid av Rógvu*, travailla toute sa vie au Danemark, entre autres à Søborg où elle avait fondé sa propre clinique.

Les infirmières

Tout comme les sages-femmes, les racines de l'infirmière de nos jours remontent au rôle traditionnel de la femme comme soignante des vieux et des malades au sein de la famille. On ne faisait guère de distinction entre soins et traitement, et les infirmières d'antan, en majorité des femmes, étaient juste seulement celles qui avaient des notions de guérison et de soins.

Étudiantes sage-femmes à Copenhague 1931
Photo: Karl Kirkholm

Au Moyen-âge, en Europe, les couvents proposaient une forme de soins infirmiers organisés, car ils s'occupaient des faibles et des malades. Ici était perpétué un certain savoir-faire des soins, mais la Réforme fit disparaître une grande partie des couvents au 16e siècle, ce qui s'avéra dommageable pour la tradition des soins dans les pays réformés.

Dans l'époque qui suivit, il y avait peu d'hôpitaux et les soins infirmiers furent procurés par des femmes sans formation. C'est seulement vers la première partie du 19e siècle que les soins aux patients s'organisèrent.

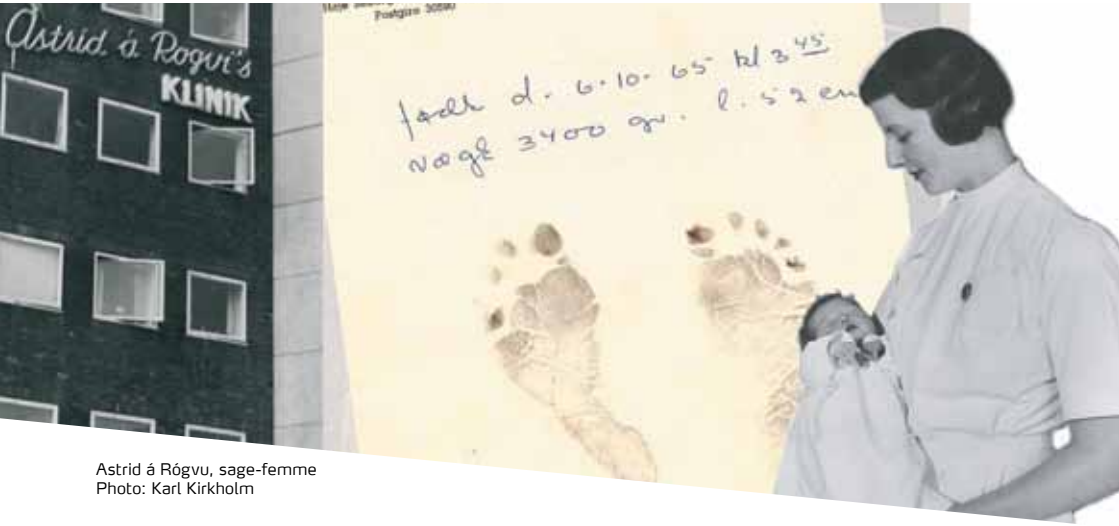
Le mouvement des centres hospitaliers des diaconesses vit le jour en Allemagne, et c'était principalement de jeunes demoiselles de la bourgeoisie qui furent formées pour des soins infirmiers.

En prenant partiellement comme modèle les hôpitaux des diaconesses, la fameuse *Florence Nightingale* fonda en 1860 « The Nightingale School » à Londres. Cette école est considérée comme la pierre fondatrice de la formation d'infirmière moderne.

Parallèlement au développement du métier de médecin, le besoin d'infirmières compétentes se fit ressentir. Vers la fin du 19e siècle, des études d'infirmière furent enfin disponibles au Danemark, entre autres sous la forte pression de l'organisation syndicale « *Dansk Sygeplejeråd* », fondée en 1899. Le diplôme fut reconnu par l'Etat en 1933.

Aux îles Féroé, on suivit le modèle danois. Après avoir eu pendant des siècles un seul médecin de la santé publique, nommé le « *chirurgien du pays* » et siégeant à Tórshavn, un médecin régional fut enfin nommé à Suðuroy en 1852. En 1872, un autre fut nommé pour Klaksvík et les îles du Nord, puis en 1883 pour Vestmanna et les îles de l'Ouest, Norðstreymoy et Norðeysturoy.

L'ancien hôpital de Argir près de Tórshavn, qui était notamment un hospice pour les lépreux, fut en 1827 remplacé par l'hôpital « *Færø Amts Hospital* ». Cet hôpital fonctionna



Astrid á Rógvu, sage-femme
Photo: Karl Kirkholm

jusqu'en 1924 où il devient le « *Dronning Alexandrines Hospital* ». En 1898 fut construit un hôpital à Klaksvík pour couvrir les îles du Nord. Un hôpital fut également ouvert en 1904 à Tvøroyri sur l'île de Suðuroy. Ces trois hôpitaux furent progressivement rénovés afin d'atteindre le niveau de soins que nous connaissons actuellement. En 1908 fut également fondé un sanatorium à Hoydalar près de Tórshavn, qui accueillit des patients tuberculeux jusqu'au début de l'année 1960.

Il est évident que les nouveaux hôpitaux et le sanatorium avaient besoin d'infirmières qualifiées. La première infirmière aux îles Féroé était la diaconesse Mette Cathrine Thomsen qui travailla à Tórshavn de 1897 à 1915, principalement à l'hôpital « Færø Amts Hospital ». D'autres infirmières la rejoignirent, aussi bien danoises que féroïennes, et plusieurs jeunes femmes féroïennes allèrent au Danemark pour se former au métier. Une école d'infirmières a même vu le jour ici en 1960, à savoir celle rattachée à l'hôpital national.

Le métier d'infirmière s'est diversifié avec le temps pour couvrir également les soins à domicile, aux personnes âgées, aux écoliers, etc.

Le timbre-poste réunit deux motifs de l'hôpital Klaksvíkar Sjúkrahús. L'arrière-plan est de 1919. Le jeune homme alité est le Norvégien *Monrad Jacobsen*, grièvement blessé lors de son travail en chargeant du charbon entre un bateau norvégien et le port baleinier situé sur l'île de Borðoy. La femme sur la gauche est *Elsebeth Fr. Malena Johansen*, née en 1887. L'infirmière, à droite, est probablement *Oluffa Bærentsen*, infirmiere en chef de l'hôpital à l'époque.

A l'image aussi, une femme portant un enfant, est à l'effigie de la célèbre *Petra Oluffa Jensina Fredrikka Hansen*, née le 24 octobre 1895, seulement un mois après la disparition en mer de son père, à bord de son bateau « *Bikuben* ». Elle reçut le nom féminin de chaque membre de l'équipage, donc une très longue déclinaison de prénoms. A cette époque fut construit l'hôpital « Klaksvíkar Sjúkrahús » et la maman de Pétra, *Marianna Joensen*, y travailla toute sa vie. Plus tard, Petra commença aussi à son tour à l'hôpital et la mère et la fille constituèrent l'institution « *Marianna et Petra á Sjúkhúsinum* ». Pétra resta célibataire et passa toute sa vie à l'hôpital.

Anker Eli Petersen

Gagner un voyage aux îles Féroé : le kaléidoscope de la nature

Inscrivez-vous à notre lettre électronique d'information au www.stamps.fo et tentez de gagner un voyage aux îles Féroé du 10 au 13 juin 2011.

On ne saurait décrire la nature féroïenne par de simples mots. Il faut la vivre dans toute son intensité. Et même quand on pense en saisir la beauté, elle explose en d'autres teintes qui existent uniquement sur la palette de nos rêves. C'est une beauté à l'état sauvage.

Le photographe Ingi Sørensen nous démontre qu'il n'existe nulle part ailleurs des paysages aussi magnifiques que ceux s'étendant sous la mer. Un monde vierge, un kaléidoscope naturel bouillonnant de vie et de couleurs. Un thème évident pour nos timbres marins.

La possibilité de vivre tout cela vous est offerte si vous vous inscrivez à notre lettre électronique d'information. Lors de ce voyage aux îles Féroé, vous apprendrez également tout du processus de création de nos timbres marins, de la prise des photographies aux œuvres achevées. Le photographe vous racontera ses plongées. Si vous le désirez, vous pourrez même le rejoindre lors d'une plongée et admirer ce monde merveilleux de vos propres yeux.

Programme et plus d'info à

www.stamps.fo

Carnet de 8 timbres
autocollants

FO 703-704 Pression d'epreuve

Les chats aux îles Féroé

« Le chat se meurt près de la porte, il ne se nourrit d'aucune sorte ». Ainsi commence une vieille comptine féroïenne d'un malheureux chat amoureux qui a totalement perdu l'appétit. Nous ne savons pas à quelle époque le chat est arrivé aux îles Féroé, ni le nombre actuel de chat, car ils ne sont pas recensés. Les sources historiques n'abordent guère l'histoire féline, mais le juge suppléant E.A. Bjørk note dans son livre *Færøsk bygderet* (La loi locale des villages) que bon nombre de chats ont trouvé la mort en 1778 à cause de la peste du chat.

Le chat vit au contact de l'homme depuis des siècles et c'est l'animal de compagnie le plus répandu au monde, ce qui est également vrai aux îles Féroé. Le fait est qu'un chat s'adapte très bien au mode de vie actuel. Il n'est pas très demandeur en termes de traitement, il peut être seul à la maison et il prend soin de lui-même. On connaît tous l'image du chat à la fenêtre qui observe, avec ses beaux yeux amande, et des heures durant, la vie dehors. Les propriétaires de chats s'étonnent toujours de leur chat et de ce qu'il semble être le seul à trouver si intéressant à épier. Il y a aussi le conte du *Chat botté*. Malicieux comme il est, il arrive à gagner la princesse et le royaume entier pour son pauvre maître.

Le chat de compagnie féroïen est un petit animal qui ne se distingue pas beaucoup du chat sauvage. Il passe le plus clair de son temps à manger, à dormir et à jouer. Il aime la chaleur, le soleil, la nuit, et il est propre. Très agile, on dit de lui qu'il atterrit toujours sur ses quatre pattes. La race est assez mélangée. Son poil est court et comporte souvent des dessins et plusieurs couleurs, notamment du blanc. Le chat noir et blanc est très commun, ainsi que le roux, le blanc, le brun, l'uni et le rayé. La plupart des races des îles Féroé sont à poil long comme le chat forestier norvégien, le chat birman, le main coon et le chat persan.

Un chat ne laisse pas indifférent. Certaines personnes ont peur des chats et sentent leur présence même à distance. Il y en a même

Le chat *Findus*
Poto: Miriam Hinz

qui refusent d'entrer dans une maison où vit un chat. Au Moyen-âge on reliait au chat le mal et le mysticisme : un chat noir était l'attribut d'une sorcière et on l'abattait donc. Dans l'Egypte ancienne, la situation était bien différente, les chats y étaient vénérés comme des dieux. Dans la mythologie nordique, la déesse de la l'amour, de la beauté et de la fécondité, *Freyja*, est conduite par un char, tiré par deux chats. Certains pensent ses chats sont les ancêtres du chat de la forêt de Norvège.

Le chat fait appel à des sentiments très divers chez l'homme à cause de son charisme. Ce félin est à la fois câlin, doux, fidèle, humble, mais aussi malin, malicieux, odieux et arrogant. Sigmund Freud a dit que le temps que l'on passe avec un chat n'est jamais un temps perdu. On le sait : votre chat vous suit partout toute une journée, et le lendemain, il ne vous consacre pas même un regard. Il vous fait perdre vos moyens en ne vous quittant pas de ses yeux songeurs, ensuite, il disparaît de votre vue pendant plusieurs jours. Mais c'est une véritable séance de thérapie quand ce petit animal chaud et poilu se pelotonne contre vous, où il s'occupe en même temps de votre esprit avec ses ronronnements. Rares sont ceux qui ne se laissent émouvoir par devant les grands yeux plaintifs d'un petit chaton, sans parler des grands yeux, ô ! si manipulateurs du Chat dans « *Shrek* »... Quand de tels yeux s'adressent à vous, vous avez l'impression qu'ils ne disent que la vérité. Si un chat décide de vous aimer, vous n'y pouvez rien. Par contre, un chat n'est jamais votre propriété mais il peut vous admettre dans sa vie - et dans les meilleurs cas, vous devenez ainsi la propriété de votre félin... Beaucoup de familles adoptent un chat, car il procure de grandes joies aux grands comme aux petits. Comme disait le maître de la Renaissance, Leonardo Da Vinci : *un chat, aussi petit soit-il, est un chef-d'œuvre !*

Durita L. Jóansdóttir

FO 705-707 Pression d'epreuve

Annika í Dímun

Annika í Dímun tue son mari et prend pour amant l'un de ses garçons de ferme. Elle est ensuite condamnée à mort pour son crime mais se fait défendre sur île de Dímun par trois de ses hommes. La situation perdure trois ans, ensuite elle est trahie par l'un d'eux. Elle sera capturée et noyée dans le port de Tórshavn !

On ne connaît pas bien l'identité d'Annika í Dímun. Selon la légende, elle était la fille du maire du district et la nièce du pasteur de Sandur. Cela est fort probable. Cette famille avait donc des origines notables, mais il ne faisait pas bon vivre en son sein ! On dit que son père la perdit aux cartes au profit du fermier de Dímun. A cette époque, elle était déjà une fiancée, mais on la força à aller vivre à Dímun. On comprend mieux, ainsi, qu'elle ait eu envie de se venger sur son mari, mais la légende dit-elle la vérité ? Voyons voir.

Une certaine *Anna Isaksdatter* fut condamnée à mort et noyée dans le port de Tórshavn en 1664. Son crime était l'inceste : elle avait eu des enfants avec deux frères.

Jakob Jakobsen pense qu'il s'agit d'Annika í Dímun, mais d'un côté, la légende ne nous parle pas d'inceste, et d'un autre côté, la justice ne rapporte pas qu'Anna Isaksdatter ait tué son mari. Il peut pourtant avoir raison, car les légendes sont rarement fiables à 100%. La peine capitale était bien en vigueur aux îles Féroé au 17e siècle, cela correspond donc à la réalité.

La légende place la sympathie du côté d'Annika et non du côté de son père, même si elle est pourtant une meurtrière. Son père non seulement la perdit au jeu, mais il l'humiliait aussi. *« Quelle robe dois-je porter ? »* demanda-elle à son père lors de son départ pour Tórshavn. *« Peu importe, tu ne figures pas sur la liste des invités ! ».*

Que la sympathie de la légende lui soit réservée se reflète aussi dans les bons soins qu'elle accorde à son fils. Quand les hommes vinrent la chercher, elle cria qu'il ne fallait pas

Stóra Dímun

Légende

Il est possible d'accoster à Dímun à deux endroits seulement : à l'est et à l'ouest, les lieux mêmes où Annika plaçait ses gardes.

Trois ans durant, elle put défendre l'accès à son île. Mais elle fut ensuite trahie par l'un de ses hommes.

oublier de lui donner de la bonne crème tous les matins.

Il est à noter que la femme de la légende est toute seule contre les hommes: son père, le maire du district, son mari, le fermier de Dímun, son amant qui ne la défend plus, puis le chef de la bande qui vient la chercher. Selon une autre légende, il s'agit même de son frère, à qui on accordera la grâce d'une sentence de mort s'il arrive à capturer sa sœur.

Il ne fut pas facile de noyer Annika. Sa très belle chevelure la maintenait à la surface de l'eau. Il fallut même couper ses nattes pour enfin la faire périr dans l'eau. On dit qu'elle était d'une beauté divine, une mère affectueuse, mais qu'elle fut trahie par ses proches. Quelle destinée !

Eyðun Andreasen

Programme de timbres 2011

21 février

Journée internationale de la femme

- un timbre. Dessin : Anker Eli Petersen.
Valeurs : 10,00 DKK. FO 700.

Métiers traditionnels de la femme

– deux timbres. Dessin : Anker Eli Petersen.
Valeurs: 6,00 et 16,00 DKK. FO 701-702.

Chats

- deux timbres. Dessin : Edward Fuglø. Également émis en tant que carnet de huit timbres auto-collants.
Valeurs: 6,00 et 10,00 DKK. FO 703-704.

Annika í Dímun

- bloc-feuillet de trois timbres. Dessin : Edward Fuglø. Valeurs: 3 x 10,00 DKK. FO 705-707.

26 avril

Europa 2011: Les forêts

– deux timbres. Photos. Valeurs : 10,00 et 12,00 DKK. FO 708-709.

Fleurs

- deux timbres. Dessin : Astrid Andreasen.
Valeurs: 14,00 et 20,00 DKK. FO 710-711.

L'art : Bergithe Johannessen

- deux timbres. Tableaux : Bergithe Johannessen (1905-1995). Valeurs : 2,00 et 24,00 DKK. FO 712-713.

L'art : Frida Zachariassen

- deux timbres. Tableaux : Frida Zachariassen (1912-1992). Valeurs : 6,00 et 26,00 DKK. FO 714-715.

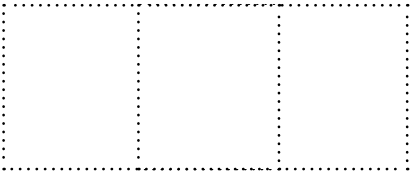
28 septembre

Sepac 2011 : Paysage

- un timbre. Photo. Valeur : 10,00 DKK. FO 716.

Voitures de collection

- bloc-feuillet de trois timbres - également émis en tant que timbres singuliers. Dessinés par Edward Fuglø. Valeur: 3 x 12,00 DKK. FO 717-719.

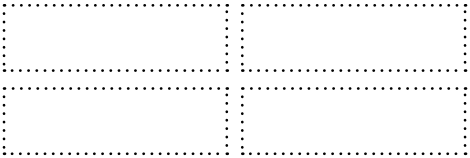


Timbres de Noël

- deux timbres, representant des chants de Noël. Dessins par Anker Eli Petersen. Également émis en tant qu'un carnet de huit timbres et deux cartes postales. Valeur: 6,00 et 10,00 DKK. FO 720-721.

Timbres de distributeur

Quatre timbres de distributeur. Le thème n'a pas encore été déterminé.



7 novembre

Livre annuel, jeu annuel (290,00 DKK) et vignettes de Noël. Le thème des vignettes de Noël n'a pas encore été déterminé.

NB! Posta Stamps se réserve le droit de modifier ce programme !

Posta
FAROE ISLANDS

Soldes annuelles

Veuillez bien noter que les timbres et articles de collection présentés sur ces pages sont en vente jusq'au 31 décembre 2010.

Vous avez donc jusq'au 31 décembre pour acquérir ces articles á valeur nominale.

Vous pouvez commander les articles à l'aide de coupon ou bien sur notre site internet: www.stamps.fo.

FO 578-587

FO 591-598

FO 588-589

FO 590

FO 601-603

FO 599-600

FO 607-614

Livre annuel 2006

FO 616-617

FO 615

Jeu annuel 2006

Jeu de carnets 2006

Jeu d'enveloppes 2006

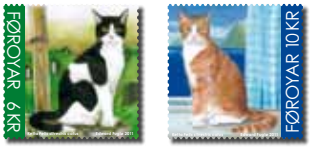
Émissions nouvelles le 21 février 2011

Pression d'epreuve

Émission nouvelle:	**Journée internationale de la femme**
Date d'émission:	21.09.2011
Valeur:	10,00 DKK
Numéros:	FO 700
Format, timbre:	40,00 x 30,00 mm
Dessin:	Anker Eli Petersen
Techinque d'impression:	Offset
Imprimerie:	OeSD, Autriche
Usage postal:	Petites lettres pour l'Europe, 0-50 g

Pression d'epreuve

Émission nouvelle:	**Métiers traditionnels de la femme**
Date d'émission:	20.09.2010
Valeur:	6,00 et 16,00 DKK
Numéros:	FO 701-702
Format, timbre:	40,00 x 28,50 mm
Dessin:	Anker Eli Petersen
Techinque d'impression:	Offset
Imprimerie:	Cartor Security Printing, France
Usage postal:	Petites lettres 0-50 g et lettres medium 101 -250 g aux Iles Féroé et petites lettres pour l'Europe 0-50 g



Pression d'epreuve

Émission nouvelle:	**Chats**
Date d'émission:	21.02.2011
Valeur:	6,00 et 10,00 DKK
Numéros:	FO 703-704
Format, timbre:	35 x 35 mm
Dessin:	Edward Fuglø
Techinque d'impression:	Offset
Imprimerie:	OeSD, Autriche
Usage postal:	Petites lettres aux Iles Féroé et petites lettres pour l'Europe, 0-50 g

Pression d'epreuve

Émission nouvelle:	**Annika í Dímun**
Date d'émission:	21.02.2011
Valeur:	3 x 10,00 DKK
Numéros:	FO 705-707
Format, timbre:	46 x 31 mm
Format, feuillet:	105 x 61 mm
Dessin:	Edward Fuglø
Techinque d'impression:	Offset
Imprimerie:	Southern Colour Print, Nouvelle Zéelan-de
Usage postal:	Petites lettres pour l'Europe, 0-50 g

Layout: Posta Stamps - Imprimerie: Centraltrykkeriet, Danemark

Posta Stamps
Óðinshædd 2
FO-100 Tórshavn
Iles Féroé

Tel. +298 346200
Fax +298 346201
stamps@posta.fo
www.stamps.fo